

DANIEL BOURRION
 Conservateur des bibliothèques,
 responsable du pôle DPR, Lab'UA, DDN
 Université d'Angers



Lab'UA : l'éléphant et la gerboise

Officiellement lancé en janvier 2015 comme expérience de deux ans, le Lab'UA, service dépendant de la Direction du Développement Numérique (DDN) de l'Université d'Angers, est une entité atypique dont les lignes qui suivent veulent décrire la naissance, missions et fonctionnements, et les évolutions à venir.

DE LA GENÈSE

L'une des difficultés que rencontrent les personnes désirant innover au sein d'une structure telle qu'une université est souvent de se heurter aux limites traditionnelles et habitudes de travail des services existants. Cette règle n'a pas été démentie si l'on se penche sur l'histoire précédent la naissance du Lab'UA.

Avant que ce dernier n'émerge, la plupart des personnels qui le composent à présent travaillaient en effet, d'une part au sein de la DDN pour quatre d'entre elles, sur toutes les problématiques d'e-pédagogie et d'accompagnement numérique des enseignants; d'autre part, pour deux autres personnes, au sein de la section Bibliothèque numérique du SCD de l'université et

donc, pour ce qui les concernaient, dans une proximité importante avec les enseignants-chercheurs, en particulier autour de la documentation électronique et de l'*Open Access*.

Dans ces deux environnements originaux, il devenait manifeste que les tentatives d'innovation pouvaient se voir ralenties par des logiques d'inerties culturelles (pourquoi changer ce qu'on fait d'une manière stabilisée depuis des années?) et des problèmes de dynamique sans doute explicables en partie par des phénomènes de taille critique (les éléphants bougent moins vite que les gerboises).



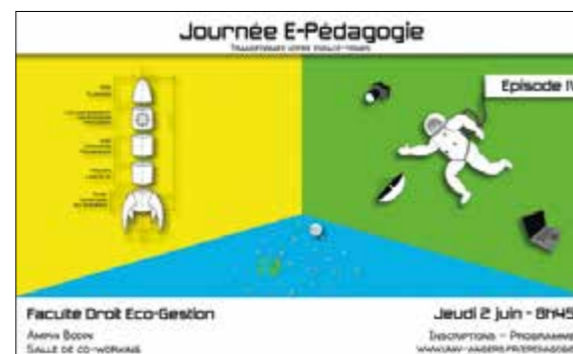
Les personnes en question s'étant par ailleurs croisées au cours de travaux communs, et ayant constatées des similarités dans leurs approches de leurs dossiers quotidiens, l'idée qu'une réunion des équipes dans une nouvelle structure clairement dédiée à l'innovation serait profitable à l'institution a rapidement germé avant d'être portée vers les politiques.

Fortement soutenu auprès de la présidence de l'université par le vice-président au numérique alors (et toujours) en place, accepté par les services centraux, le concept d'un service spécifiquement dédié à l'innovation (numérique) mise au service de la pédagogie et de la recherche a été acté et mis en place, le nouveau service étant créé sous le pilotage de la directrice adjointe de la DDN et hébergé dans des locaux en friches mis à disposition par le SCD.

MISSIONS

Approchant maintenant deux années d'existence, le Lab'UA est donc constitué de deux pôles qui rappellent encore les structures d'origine des personnes. Le pôle e-pédagogie continue ainsi à initier des expérimentations pédagogiques, et à accompagner toute initiative de ce type proposée par les enseignants, dans le cadre des cours dispensés à l'Université. Le pôle Données et Publications de la Recherche (DPR), outre le maintien de l'archive ouverte Okina lancée jadis par la Bibnum du SCD et qui a suivi les personnes au Lab'UA, s'occupe pour sa part de la valorisation des travaux et données des chercheurs.

En plus de ces missions spécifiques aux pôles, le Lab'UA a plus globalement vocation à assurer une veille sur les thématiques et outils dont on peut penser qu'ils impacteront l'Université, ses manières de faire et ses étudiants, et à diffuser



auprès des personnels cette veille comme ses points saillants, à la fois *via* un compte Twitter¹ constituant un premier filtre informationnel, un site web² qui est aussi la porte d'entrée internet du service et une lettre mensuelle³ diffusée par courriel et web, synthétisant vers ses abonnés l'essentiel des informations à connaître.

Par ailleurs, une série d'événements organisés par le Lab'UA a pour but de réunir les personnels autour d'outils, de pratiques, de démarches, dont les équipes du Lab'UA pensent qu'elles pourraient avec profit irriguer le quotidien de chacun. Programmé par trimestre⁴, les matinales (deux heures en matinée sur le mode « retour d'expériences et partage de pratiques ») et les midis (45 minutes de 12h15 à 13h, destinées à présenter une thématique ou un outil) sont ainsi tout à la fois l'occasion d'acculturation commune, et de rencontres entre des personnes dont les emplois du temps contraints et, plus généralement, les habitudes culturelles professionnelles, font qu'elles se croisent fort rarement.

¹ <https://twitter.com/labUAngers>

² <http://labua.univ-angers.fr/>

³ <http://labua.univ-angers.fr/notre-lettre-dinformation>

⁴ On en trouvera l'agenda ici <http://labua.univ-angers.fr/agenda>



Enfin, le Lab'UA se veut à l'écoute des besoins ou suggestions de ses usagers, par exemple en cherchant et testant des outils qui pourraient répondre à une demande issue des usagers, ou en déployant des fonctionnalités jusqu'alors manquantes dans le paysage numérique de l'université, comme cela a été le cas tout récemment pour un forum en ligne⁵ dédié aux échanges des enseignants autour de leurs pratiques, difficultés et questionnements professionnels.

QUELQUES CONSTATS

Si le Lab'UA est encore très jeune, quelques constats peuvent toutefois déjà être tirés des mois passés. Les premiers, sans surprise, portent sur la demande évidente des personnels pour des structures de ce type, qui puissent tout à la fois les éclairer et les accompagner dans un environnement en pleine mutation et dans lequel un certain nombre se sent quelque peu déstabilisé ou dépassé. Le Lab'UA joue ici un rôle d'accompagnement, mais aussi une fonction de démythification et de dédramatisation permettant *in fine* aux personnels de se réapproprier des éléments de leur pratique

⁵ À la demande de ses utilisateurs, ledit forum n'est accessible *via* le site du Lab'UA qu'aux seuls personnels de l'université, sur identification.



professionnelle dont ils peuvent penser qu'elle leur échappait ou n'était plus à leur portée.

On notera aussi l'enrichissement mutuel et la dynamique intéressante née au sein du Lab'UA du fait de la rencontre de personnels, ingénieurs pédagogiques, informaticiens, bibliothécaires, dont les cultures et pratiques professionnelles, sensiblement différentes, trouvent cependant à s'exprimer en échos constructifs pour peu que les visées ultimes, inventer, innover, soient partagées.

Plus généralement, on remarquera que la fonction d'innovation interroge l'institution elle-même, qui accueille donc en son sein un service dont les modes opératoires se veulent souples et débarrassés de contraintes étant justement celles que l'on retrouve traditionnellement dans l'institution porteuse. Le Lab'UA est ainsi soumis à une commande institutionnelle apparemment paradoxale consistant à devoir être très mobile et réactif dans un type de structure connu pour avoir quelques difficultés à la réactivité et à la reconfiguration rapide. Ce paradoxe n'est cependant pas gênant, puisque l'on peut penser qu'il est constitutif de ce type de service innovant ne pouvant pas par nature se situer ailleurs que dans le décalage et une forme d'inconfort qui fait son essence.

À VENIR

Présenté à ses débuts en tant qu'expérience limitée dans le temps de deux années, le Lab'UA a vu son existence pérennisée suite aux récentes élections présidentielles qui se sont tenues à l'Université d'Angers. Le bilan des premiers mois passés, les retours positifs des usagers du service et, par ailleurs, les besoins manifestes d'accompagnement autour des changements professionnels en cours chez les enseignants, chercheurs et personnels, ont sans aucun doute confortés une volonté politique dont, évidemment, les équipes du Lab'UA se félicitent.

Des recrutements sont donc à l'horizon, principalement pour le pôle e-pédagogie qui, par ailleurs, accueille également une personne issue de la Comue UBL sur des missions de réseautage entre pédagogues. Pour ce qui concerne le pôle DPR, malgré son action reconnue, il est encore en demande d'articulation clarifiée avec les autres services de l'université à missions complémentaires, ce type de co-travail étant toujours complexe à mettre en place.

Au final, le bilan du Lab'UA est à cette heure globalement positif, et il ne lui reste qu'à continuer dans cette voie, en gardant à l'esprit que les gerboises, parfois, deviennent des éléphants – le risque est là. ■